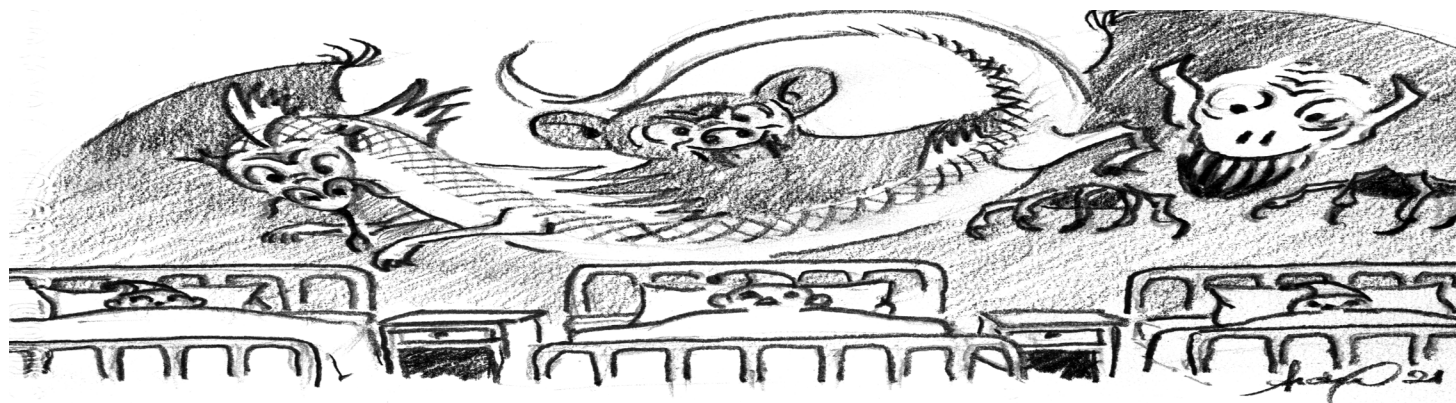


Normal ou paranormal ?



Il y a des histoires qui font peur.

Des mots qu'il ne faut pas sortir de sa bouche.

Des mots qu'il faut bien garder au fond de sa gorge.

Et c'est la nuit qu'ils se glissent dans l'obscurité, juste après l'extinction des feux.

Après 22 h 15, c'est paranormal.

D'abord la musique, des sons qui sortent des murs, des grognements, des raclements. Puis on entend des cris, des voix, des chuchotements. Puis ça toque aux portes. Et sur nos téléphones, des formes blanches apparaissent. Du coup, tu flippes ta race. Ça te fout les boules de sentir autour de toi des fantômes qui te frôlent.

Putain, normal ou paranormal ?

Les surveillants disent qu'il n'y a rien. Les éducateurs disent la même chose. Il n'y a rien, jamais rien ! Ils nous rassurent comme ils peuvent, mais on le sait qu'il y a des esprits, les esprits de tous ceux qui sont passés par le foyer Libermann. Même Abdel, le gardien de la chapelle, dit qu'il y a des esprits. Et nous, on le sait, on les entend.

Les éducateurs, ils disent que c'est dans notre tête à cause de nos vies. Mais, nos vies, elles ressemblent à la vie des autres enfants. Ce n'est pas parce qu'on a été placées au foyer qu'on est des filles différentes. Moi, c'est à deux ans que j'ai été placée. Moi, à treize, moi à onze, moi à trois. Une vie normale, quoi, une vie de yoyo, on te place un jour et on te déplace le lendemain.

J'ai quitté ma mère à un an.

Moi, la mienne, je ne veux plus la voir, puis j'ai eu des embrouilles avec mon ex-beau-père. Pour moi, les embrouilles, c'est juste avec mon beau-père.

Des trucs cools ? Je ne sais pas... Ah, si, une fois je suis partie en Vendée. Moi, je ne me souviens pas, ou quand j'allais voir mon père, on buvait des diabolos ensemble, au temps où c'était la joie de vivre à la maison.

Mais maintenant, c'est le foyer...

Normal ou paranormal ?

Le foyer, c'est à cause de choses personnelles, on en parle ou on n'en parle pas, on se garde son petit jardin secret ou on raconte tout. Les fugues, par exemple, moi, je ne les compte plus. On fait ça la nuit, pour échapper aux esprits. On déclenche l'alarme à incendie et le portail de fer s'ouvre en grand. Et on part, on s'évade, on dégage, on va s'aérer, marcher, et on revient quand d'autres ne reviennent pas. Mais nous, on revient toujours, parce que le foyer c'est chez nous, parce qu'on aime être ici, loin de nos problèmes. Parce que les esprits, les bruits, les fantômes, c'est notre vie, notre aventure, presque un jeu pour nous faire peur, pour se tenir chaud et oublier la solitude, les insultes et la violence que nous créons nous-mêmes.

Alors, normal ou paranormal ?

Notre vie...

Notre devenir...

Notre passé...

Notre sourire...

Normal ou paranormal ? Je vous le demande !

Laura Clairet dite la maligne, Magalie Duvinage ditela timide, Malia Bessalem dite la petite, Anthonnia Yamaha dite la pseudo, Mélanie Ribreau dite l'éducatrice, Lolita Mangot dite la star, Noémie Sueur dite Nono la Queen, Valérie Schiffrine dite la seconde éducatrice et Pascal Millet dit l'auteur.

illustration André Zetlaoui.

Leitura Furiosa est organisée par l'association Cardan, les Bibliothèques d'Abbeville, la Maison de la Culture d'Amiens, A Casa da Achada à Lisbonne, le Museu Serralves et Hélastre à Porto, les librairies Pages d'Encre et Labyrinthe à Amiens, la librairie des Signes à Compiègne, les Tatas et l'Ésad d'Amiens.